

Création théâtrale de la Fabrique des Petites Utopies

La Nuit
les Arbres dansent



Spectacle magique à partir de 7 ans

Durée : 1h00

Jauge : 100 places en camion-théâtre (120 en scolaire), 150 pl. en plein air,
200 pl. en salle

+ d'infos sur le spectacle et la compagnie sur :

www.petitesutopies.com

et sur notre chaîne Youtube :

Teaser

Documentaire de création

**Ce spectacle a reçu le Prix Tournesol «jeunes pousses» AVIGNON 2016
(prix écologique du spectacle vivant)**



Equipe de création

Contes et mise en scène / Bruno Thircuir

Assistante a la mise en scène / Anne Claire Brelle

Comédiens / Isabelle Gourgues et Alphonse Atacolodjou

Scénographie / François Gourgues

Compositeur interprète / Francis Mimoun (Commande musicale CIMN)

Accessoires et maquillage / Catherine Réau

Costumes / Béatrice Ribault

Création sonore / Eric Biston et Gilles Domenget

Constructeurs / Bruno Gallix et Nico Bonnevaux

Avec la voix de Luc Li-Kocelniak

Partenaires

Coproducteurs

L'heure bleue, scène régionale de Saint-Martin d'Hères

Le Grand Angle, scène régionale de Voiron

Le Festival Détours de Babel (commande musicale)

En partenariat avec la MJC des Eaux Claires et le Prunier Sauvage à Grenoble

Résidence de création en milieu scolaire :

Collège Aimé Césaire à Grenoble du 2 au 20 décembre 2013

Groupe scolaire Henri Barbusse à Saint-Martin d'Hères, du 14 janvier au 24 mars 2014

note d'intention

Nous cherchons à raconter ce lien incroyable qui unit l'homme aux arbres. C'est en partant du constat que l'arbre nous a tout donné que nous avons écrit nos histoires.

Un manguier qui se dessine comme un arbre-chemin,
un cocotier qui se dresse comme un arbre-amoureux,
un châtaignier qui guérit tel un arbre-médecin,
et un cèdre qui fredonne parce qu'il est arbre-musique.

Nous écrivons l'histoire de l'humanité qui ne serait même pas debout sans les arbres. Et comme nous croyons à la magie scénique, surtout à l'époque du virtuel, nous suivons Merlin l'enchanteur pour nous abandonner à l'idée qu'un arbre est le début d'une forêt.

Ce spectacle est en quelque sorte un voyage, un tour du monde en ballon, nous l'avons écrit vu du ciel, nous avons collectionné les sons et musiques qui entourent les arbres.

Facile, il suffisait de coller nos oreilles sur leurs écorces,
car non seulement les arbres dansent,
mais en plus ils chantent.

Bruno Thircuir
mars 2014



Petit précis méthodologique pour écrire un spectacle dans un jardin public

Je crois que trop souvent l'idée de spectacle de rue renvoie à une atmosphère bruyante, à une trame vive et rapide.

Je rêve d'écrire un spectacle qui se pose au creux de l'oreille des jeunes spectateurs et de leurs parents.

Je rêve d'interpeler les passants sans leur crier dessus. Peut-être plutôt en tentant de les toucher par la caresse d'une mélodie échappée d'un violoncelle.

Ecrire pour les parcs et jardins,

c'est chercher un bout de prairie, y poser un arbre magique, croire qu'un oiseau s'y posera par curiosité, que cet oiseau intriguera un enfant, deux, quinze, trente-deux.

Alors prévoir autour de cet arbre une vingtaine de bancs de bois, de différentes tailles pour que les pieds des enfants touchent bien le sol, pour que les genoux des adultes ne soient pas trop courbaturés.

S'assurer que le vent est avec nous, qu'il portera les mots sans les hurler.

Et puis surtout, avant d'inviter à écouter le spectacle, l'inventer en présence d'enfants.

Je me souviens de nos recherches dans la cour de la famille Kouyaté à Bobo-Dioulasso.

Nous racontions le monde devant une vingtaine d'élèves venus faire leurs devoirs.

J'aimais deviner à leurs yeux ce qu'ils ne comprenaient pas, j'aimais les questionner sur ce qui les avait fait rire...

Nous écrirons donc ce spectacle à vue, pas en cachette, nous tâtonnerons en proposant aux enfants de nous aider.

Croire enfin que la magie scénique reste merveilleuse,

surtout à l'époque du virtuel,

s'abandonner à l'idée qu'un arbre c'est le début d'une forêt.

Alors faire apparaître de la pelouse un jet d'eau violette,

faire murir un fruit dans une main,

s'envoler en grimant sur une caisse de bois

Raconter aux enfants la magie des arbres, comme ces films qui font naître une fleur en quelques images-secondes.

Alors entamer tous ensemble un voyage,

un tour du monde en ballon sans quitter le parc de son quartier.

Ecrire un spectacle vu du ciel,

pour aider nos enfants à prendre conscience que les arbres sont sources de vie.

Ecrire l'histoire de leurs racines magiques qui font que,

la nuit, les arbres dansent.

Note d'intention musicale

Pour la nuit les arbres dansent, ma troisième collaboration avec la Fabrique des petites utopies, la musique est prépondérante.

Bien que le propos soit universel, les contes, à travers l'histoire de quelques arbres, nous font voyager aux quatre coins du monde dans des lieux très définis : le Bénin, le Mexique amérindien, la Polynésie, le massif central, l'Indonésie.

Si l'option musicale que j'ai choisie n'est nullement celle d'un ethnomusicologue, à l'instar des décors, accessoires, costumes et idées véhiculées par le texte, elle ne nie cependant pas la géographie des contes, mais il s'agit d'un ailleurs imaginaire.

Mon intention est de repenser - comme ont pu le faire des artistes comme Debussy et Saint-Saëns découvrant stupéfaits l'orientalisme lors de l'exposition universelle de 1889 - humblement ces musiques avec mes oreilles de compositeur occidental, de les contextualiser soit dans une certaine « modernité écrite savante » soit dans l'improvisation.

Pour cela, j'ai fait le choix d'un instrumentarium hétéroclite à la fois occidental (violin, piano, accordéon), traditionnel (psaltérion, nez de cochon, harmonium) et extra-européen (tablas, flûte amérindienne, sanzulas). Ces instruments, tous issus du bois de l'arbre, aux aspects et sonorités évocatrices, deviennent de véritables objets de théâtre et participent au voyage dans l'univers chimérique que nous propose la Fabrique des petites utopies avec cette création.

Francis Mimoun
Compositeur et interprète



Tournée 2014-2016

Plus de 120 représentations depuis la création du spectacle en mars 2014

L'heure bleue - Scène régionale de Saint-Martin d'Hères ; Clinique du Grésivaudan à La Tronche ; Collège Aimé Césaire à Grenoble ; Pont en Royans ; Grand Angle - Scène régionale de Voiron ; Festival Vice et Versa à Bourg les Valence ; Talange ; Oyonnax ; Saint-Victor de Cessieu ; Moutier ; Virieu ; Dolomieu ; Torchefelon ; Andance ; Les Abrets ; Cran Gevrier ; Pressins ; Saint-André le Gaz ; Festival Aux heures d'été à Nantes ; Festival Au bonheur des mômes au Grand-Bornand ; Festival Petits Asticots à Passy ; Festival Pays de Savoie à Bonneville ; Apprieu ; Faverges de la Tour ; Auditorium de Seynod ; Aoste ; Théâtre de Die - Scène régionale ; L'Avant-Scène de Saint Egrève ; La Tour du Pin ; L'Isle d'Abeau ; Festival Humour des Notes à Haguenau ; Villard Bonnot ; Theys ; Dieulefit ; Pont de Beauvoisin ; Le Toboggan - Scène régionale à Décines ; Viroflay ; La Bâtie Montgascon ; Festival Môm'en théâtre aux Aix d'Angillon ; Festival Villeneuve en Scène

Tournée 2016-2017

Sallanches (74) - Salle Léon Curral du 16 au 17 janvier 2017

Festival Turbulles à Leyrieux (38) - Avril 2017

Festival Les Ephémères à Vendenheim - du 5 au 6 mai 2017

Festival Hommes et Usines à Talange - le 11 mai 2017

Festival Buz'en scène à Buzançais - le 20 mai 2017

Festival Isle en Scène à Saint Baudille de la Tour (38) - fin mai 2017

bruno thircuir

metteur en scène

« J'ai réellement découvert le théâtre en Afrique ; cela peut sembler curieux qu'un jeune français rencontre le théâtre en Afrique, mais c'est ainsi. C'était il y a dix ans, au Bénin, le théâtre était une parole politique nécessaire ; le théâtre était vital, tant pour ceux qui le faisaient, que pour les foules qui y assistaient. J'ai compris que je voulais faire partie de cet engagement-là. »

Juin 2001



Elève de l'**Ecole du Théâtre National de Chaillot**, Bruno Thircuir part pour l'Afrique en 1995 et monte une pièce au Bénin, *Le Roi se meurt*.

En 1996, il monte *Les tribulations de Mōssieu et de son valet*, balade théâtrale, mise en scène à Cotonou et tournée en France et en Afrique.

De retour en France, il joue, comme comédien dans *La femme* de Gilles de Bourdouxhe, puis dans *Crime et Châtiment*, mis en scène par Chantal Morel. Il repart à l'étranger, au Liban, comme assistant à la mise en scène sur les Nuits Guerrières, création Gilles Zaepffel. De ses **nombreux voyages**, Bruno Thircuir a ramené entre autres le désir de créer un théâtre à la croisée des cultures, d'où cette volonté de composer son équipe avec des personnes aux histoires et aux vécus très différents.

En 2000, il monte la Fabrique des petites utopies, avec laquelle il crée *Monstres et Saltimbanques* de Wole Soyinka, qui tournera au Bénin et en France. C'est en 2002 que l'équipe s'atèle à la construction du camion-théâtre, la Fabrique Errante.

Les créations se succèdent depuis : en 2003, *Quichott, l'homme qui n'y était pour rien* de M'hamed Benguettaf; puis *Juliette je zajebala Romeo* de Jean Yves Picq. Production CDNA, Hexagone Scène Nationale de Meylan. *Manque et 4.48 Psychose* de Sarah Kane, puis vient la Trilogie Africaine avec *Et si l'Homme avait été taillé dans une branche de baobab*, adaptation du Désert de le Clézio, *Niama-Niama : le secret des arbres*; *Kaïna Marseille* de Catherine Zambon, soutien du théâtre de Cavaillon, Scène Nationale.

Ensuite, il s'est atelé à la création de spectacles au genre hybride : *Tour Babel* qui mêle théâtre et cirque, *Cabaret Perché*, cabaret cirque, les Enfants d'Icare, à la frontière entre théâtre d'objet et marionnette, *Daeninckx'café*, lecture polar et *l'Auberge de Monsieur Kafka*, étape expérimentale pour débiter la création de *Nous sommes tous des K*.

En 2012 il s'est tourné vers le spectacle de rue avec *Utopies dans la rue*, parades politiconiriques.

En 2013, il crée *Nous sommes tous des K*, bouffe-théâtre à la scénographie folle et démesurée. Pour ce spectacle, Paul Emond signe l'adaptation du roman inachevé de Kafka, *Le Château*.

Enfin, en 2014, il dote la compagnie d'une petite forme avec *La nuit les arbres dansent*, contes magiques autour des arbres pour enfants égarés dans les parcs.

françois gourgues

scénographe

Diplômé des Beaux Arts de Toulouse en 1992, François a d'abord travaillé pour le Théâtre de la Mezzanine avant de rejoindre la Fabrique en 2002. Régisseur son et lumière, constructeur, manipulateur et scénographe, il a signé toutes les folles scénographies des spectacles de la compagnie depuis 2002 dont celles de *Nous sommes tous des K* en 2013 et de *La nuit les arbres dansent* en 2014.

On lui doit aussi la conception, la construction et la décoration de notre camion-théâtre.



« François est un magicien de l'espace et des matières. En dix ans de travail avec le Théâtre de la Mezzanine, il a acquis un regard poétique et technique irremplaçable. Notre collaboration devient, au fil des années, une complicité qui permet de voir se concrétiser des rêves scéniques les plus improbables, de nouveaux rapports avec le public, comme l'utopie d'un théâtre nouveau. »

Bruno Thircuir

francis mimoun

compositeur

Musicien aux multiples facettes, Francis est à l'aise aussi bien avec les musiques populaires qu'avec la musique classique.

Ce pianiste-compositeur aime cultiver l'inattendu. À la facilité, il préfère la simplicité, à la complexité, il préfère le raffinement et la sincérité musicale. Sa musique s'évertue à être la plus évocatrice possible tout en cherchant à éviter les poncifs du genre. Francis affectionne avant tout les rencontres, en particulier avec les autres disciplines artistiques ; c'est pourquoi il multiplie les expériences avec danseurs, musiciens, plasticiens, comédiens et metteurs en scène. Il écrit de la musique pour le théâtre et le cinéma.



Après *Nous sommes tous des K*, *Les enfants d'Icare* et *La nuit les arbres dansent*, il s'agit de sa troisième collaboration avec la Fabrique des Petites Utopies.

isabelle gourgues

comédienne

Isabelle Gourgues est l'une des fondatrice de La Fabrique des petites utopies et a également construit le théâtre ambulant de la compagnie.

Elle a suivi une formation théâtrale à Aix-en-Provence (DEUST des Métiers du Théâtre). Elle a ensuite joué dans plusieurs créations théâtrales (notamment pour Pascale Henri, Isabelle Bartniki).

Pour la Fabrique, elle a joué dans la plupart des créations depuis Monstres et Saltimbanques en 2001 jusqu'à La nuit les arbres dansent en 2014. En 2008-2009, elle était comédienne dans le spectacle Tour Babel, un projet de même envergure que Mondofoly qui associe théâtre et cirque.



alphonse atacolodjou

comédien

Alphonse a rencontré Bruno Thircuir il y a plus de quinze ans au Bénin.

Ils ont commencé à travailler sur la création théâtrale Monstres et Saltimbanques d'après Wole Soyinka, et depuis, il semble improbable pour toute l'équipe d'imaginer un spectacle sans cette incroyable présence sur scène.

Alphonse est quelqu'un qui aime le théâtre comme un tout, comme si le travail ne s'arrêtait jamais vraiment. Il a participé à toutes les créations de la Fabrique.



contacts

Bruno Thircuir, metteur en scène

thircuir.bruno@petitesutopies.com

06 64 83 22 16

Marina Ly, administratrice

administration.fabrique@petitesutopies.com

04 76 00 91 52

Matthias Charre, production, communication

production.fabrique@petitesutopies.com

06 58 75 46 50

Partenaires :

La Fabrique des petites utopies est subventionnée par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, le Département de l'Isère, la Ville de Grenoble, l'Institut Français, la SPEDIDAM et l'ADAMI. La compagnie est en résidence triennale dans les Vals du Dauphiné (2014-2016) et au Théâtre de Die (2016-2018). Elle est soutenue dans son fonctionnement par la MCAE Isère Active.



La Fabrique des petites utopies

1 rue des beaux tailleurs

38000 Grenoble

04 76 00 91 52

www.petitesutopies.com